

## ILS ONT CHOISI DE S'INSTALLER ET TEMOIGNENT

# AYMERIC MERCIER & MARIE VAN DEN BERGHE

LA CHABRA NEGRA

FROMAGES DE CHEVRES, PAIN AU LEVAIN EN AB



### Pourquoi vous installer en Limousin ?

#### En quelques chiffres :

- 2 UTH
- SAU : 13 ha
  - 6 ha en prairie temporaire
  - 3 ha en prairie permanente
  - 3 ha de cultures
  - 1 ha de forêt
- 32 chèvres dont 17 mères
- une trentaine de poules pondeuses

« L'envie était là depuis longtemps. On a fait pas mal d'études : Marie a fait un master anthropologie, sociologie adapté au développement local ; moi j'ai fait une école de commerce. Puis j'ai travaillé pendant dix ans dans l'informatique avant d'effectuer un troisième cycle sur le développement durable. Disons que l'on menait une vie de « citadins-écologues » et que l'on voulait un mode de vie en cohérence avec nos idées. On a eu diverses expériences, notamment avant de venir ici, dans une ferme collective autogérée. On a passé deux ans avec ce collectif, après il y a eu l'envie de construire notre propre projet et on est venu en Limousin car je suis originaire d'ici. Mon père avait un hectare de terrain. On est parti de là. C'est vraiment le mode de vie que l'on a choisi avant le métier et aujourd'hui l'élevage nous passionne. »

### Les étapes du parcours à l'installation et le financement du projet

2005-2007 : Expérience dans une ferme collective

2008 : Installation (sans les aides) d'Aymeric en tant que chef d'exploitation

2011 : Fin de conversion à l'agriculture biologique

Budget total : 50 000 €  
achat de 12 ha et construction de bâtiments

Apport personnel :  
100 %

	Avantages	Difficultés	Solutions trouvées
<b>Formation et Parcours professionnel</b>	Non issus du milieu agricole, pas de diplômes agricoles = pas de schémas de pensées, une certaine liberté	Manque de technicité mais apprentissage des erreurs	Formations avant l'installation puis en continue avec le RAD, l'ARDEPAL Contacts avec les paysans voisins
<b>Financement</b>		Pas accès à la DJA, aux emprunts JAI, au prêt global	Investir au fur et à mesure de la production
<b>Foncier</b>	Achat d'un foncier de petite taille avec un terrain familial pour démarrer	Terres de mauvaise qualité	Augmentation progressive du cheptel avec amélioration des prairies
<b>Bâti</b>	Opportunité d'avoir une habitation sans payer dans le village voisin	Recours de bâtiments à construire : chevrerie, fournil, ... Habitation pas sur la ferme Lenteur du projet	Auto-construction
<b>Matériel</b>	Acquisition du matériel au fur et à mesure de l'avancée du projet Achat de matériel « stratégique » : fénaison, petite moissonneuse batteuse	Petits matériels d'occasion, beaucoup de réparations	Recours à des entrepreneurs, à l'entraide
<b>Commercialisation</b>	100% vente directe Bon réseau de clients	Enorme prise de temps	Privilégier les marchés irréguliers mais important plutôt que les petits marchés tout le temps
<b>Insertion</b>	Bon accueil : « enfant du pays » Accompagné par l'ARDEAR car petit projet Tuteur à l'installation	Image d'un projet marginal Manque de temps pour s'impliquer dans des réseaux syndicaux, associatifs	Professionnalisation constante Intégration dans les réseaux RAD, Conf et les paysans voisins

Tableau mis en forme

### Appréciation sur la viabilité de l'activité

« L'activité économique de la ferme est viable mais le choix de ne pas s'endetter fait que tous les bénéfices passent en investissement au détriment, pour l'instant, d'un bon revenu. Ce système tient aussi car on autoproduit et on échange beaucoup. »

### Perspectives d'avenir

- Installer une 3<sup>ème</sup> personne sur l'activité pain
- Augmenter la production fromagère
- de-De nombreux bâtiments à construire (12 !) - ...

### Conseils aux porteurs de projet

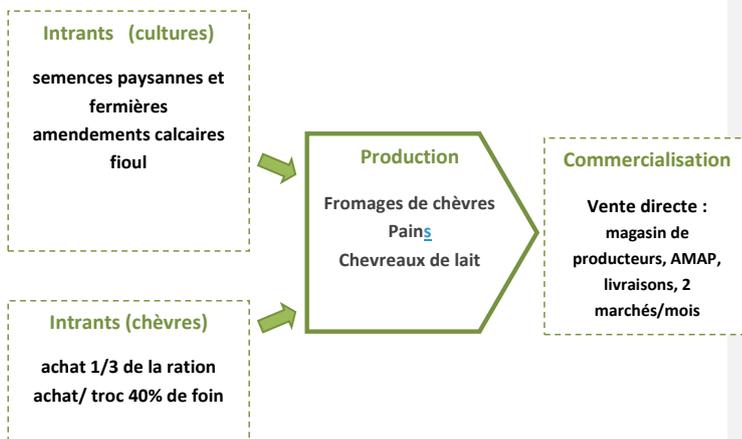
- « Bien estimer sa capacité de travail »
- « Faire les bons investissements sans entrer dans l'engrenage de l'endettement »
- « Savoir évoluer sans perdre de vue ses envies de bases »
- « Continuer à se former après l'installation »

### Réseau professionnel

#### Adhérent Adhérent à :

- Confédération paysanne
- ARDEAR
- Coopérative Saveurs Fermières
- GABLM
- Tommes fermières du Limousin

## Fonctionnement de l'activité en 2011



## ZOOM SUR UNE ETAPE DE L'INSTALLATION

### S'INSTALLER EN POLY-CULTURE ELEVAGE BIO SUR UNE PETITE SURFACE

On a déjà vécu l'endettement sur un autre projet et l'aliénation très forte que cela peut représenter. On n'avait pas envie de revivre cela. On est donc parti sur le principe de ne pas s'endetter à vie pour acheter des terres ou un corps de ferme, et de construire notre outil de travail au fur et à mesure de nos rentrées d'argent.

Evidemment, cela prend beaucoup plus de temps mais c'est un choix. On souhaite aussi rester une petite ferme avec peu de charges, mais en essayant d'avoir un maximum de valeur ajoutée : cela passe d'abord par une démarche d'autonomie dans les pratiques agricoles. Ensuite, en transformant, on essaye de valoriser au maximum notre production. Par exemple, 1kg de blé = 1 kg de pain. Enfin, la vente directe nous garantit une juste rétribution de notre travail.

Passer en bio, ce n'était pas la finalité de notre projet. C'est la suite logique de notre démarche d'autonomie.

### Pour plus d'informations ...

La Chabra Negra

